

La conférence des évêques anglicans

— o —

Après le *Pan-Anglican Congress* a eu lieu, au palais de Lambeth, la *Conférence des évêques anglicans*. Ils étaient réunis au nombre de 243, dont 80 Américains. Ils ont délibéré pendant trente jours, et ils ont publié une encyclique signée en leur nom par le Docteur Randall-Davidson, *Primate of all England*. Quelques jours après la publication de cette lettre-circulaire, le Primat envoya au *Times* une note annonçant que le Congrès pan-anglican avait mis à la disposition de l'Eglise anglicane, pour le développement de ses missions, 343.000 livres sterling, c'est-à-dire huit millions cinq cent soixante-quinze mille francs. Il trouvait que c'était peu et faisait savoir que les listes de souscription resteraient ouvertes jusqu'à la fin de décembre.

Cette conférence de Lambeth n'est pas une nouveauté; elle a lieu à époques régulières. Ce ne sont point des synodes. On n'y fait point de décrets sur la foi et les mœurs; ce sont, comme leur nom l'indique, des conférences et rien de plus. En Angleterre, il faudrait une loi, un acte du Parlement pour introduire une modification dans le texte ou les rubriques du « Book of Common Prayer ». — Les Eglises affiliées ont chacune leur constitution, leurs livres de prières, leurs usages et leur procédure canonique. Cet état de fraternité élastique, qui unit toutes les communions anglicanes, se révèle dans l'encyclique qui vient d'être publiée. Le document manque d'autorité: il est incolore, confus et terne. Quelques exemples suffiront pour indiquer ce qu'il faut penser des décisions auxquelles ont abouti les délibérations des deux cent quarante-trois théologiens.

L'encyclique proclame que les faits historiques énoncés dans le *Credo* doivent être acceptés comme articles de foi. Cette déclaration est excellente. Mais il faut savoir qu'ils ne sont point rares les ministres anglicans qui nient *publiquement* le caractère historique des faits racontés par les évangélistes et enregistrés solennellement dans le *Credo* récité par ces ministres dans les offices de l'Eglise. Ils jouissent cependant, en toute sécurité, de tous les privilèges attachés à leurs bénéfices. Tous les protestants qui chérissent l'Evangile, les « Evangelicals » ou